

## Lausanne et région

# La police observe déjà un report du deal dans les bus

**Lausanne**  
Le dispositif censé atténuer le deal de rue est effectif depuis vendredi. Et le marché commence à se réorganiser

Romarc Haddou

Il n'aura fallu que quelques heures. Effectif depuis vendredi matin, le renforcement du dispositif policier lausannois, censé diminuer la visibilité du deal de rue, livre déjà quelques enseignements. D'abord dans les six secteurs ciblés. «Les premiers retours de la population sont très positifs, le travail de la police est salué et les dealers sont absents de ces points de fixation», annonce le municipal Pierre-Antoine Hildbrand.

Ce tout premier bilan était effectué à Chauderon, face à la presse et au milieu d'une nuée de policiers, quelques heures seulement après la mise en place du dispositif. Pour rappel, il est question d'un renforcement de la présence policière visible, tous les jours de 8 h à 22 h, dans les six zones les plus touchées par la vente de drogue (Chauderon, Maupas - Saint-Roch, Bel-Air et passerelle de l'Europe, Gare - Petit-Chêne, rue de Bourg - Saint-François et enfin Riponne-Tunnel).

Pierre-Antoine Hildbrand a par ailleurs répété qu'il serait «très attentif» au déplacement des dealers. Et ces derniers n'ont pas



Du côté de Saint-Roch (l'un des six secteurs ciblés), la présence policière éloigne les vendeurs de drogue. Attendu, leur déplacement dans les transports publics est déjà constaté. KEYSTONE

traîné, sans vraiment surprendre les autorités. «Par le passé, nous avons déjà connu un phénomène de report du deal, notamment dans les transports publics (ndlr: début 2017 après un renforcement de la présence policière au Tunnel), rappelle le major Stéphane Dumoulin, chef des opérations de la police lausannoise. Ce vendredi, nous avons assisté aux prémices d'un schéma connu, comme la présence de toxicomanes dans certains bus. Nous sommes attentifs à ce phénomène et adapterons nos actions en conséquence.» Le dispositif doit d'ailleurs être ajusté constamment puis évalué après une année.

Chef adjoint de la brigade des stupéfiants, Sébastien Dyens confirme que ce report dans les transports publics était attendu et que les policiers en civil du groupe Celtus mènent aussi des opérations dans les bus.

#### Vers d'autres villes?

«La plupart des dealers logent dans des squats mais je ne crois pas que les transactions se déplacent dans ces endroits, ce serait trop néfaste pour le lieu en lui-même, complète le major Dumoulin. Il faut par contre envisager un report dans d'autres villes, comme Vevey ou Yverdon par exemple. Si c'était le cas,

nous en serions navrés, mais nous devons agir sur notre espace public.»

Pensée pour gêner au maximum les transactions, cette campagne d'ilotage touche aussi les consommateurs. La police confirme avoir «observé quelques toxicomanes hagards et perturbés», vendredi matin. «Dans ce milieu, la consommation de cocaïne est compulsive et c'était sans doute difficile pour certains d'être eux. Nous n'avons cependant aucune raison de les mettre en danger et, à notre époque, ils vont vite retrouver leur dealer par téléphone», observe Stéphane Dumoulin.

## La Côte

## Le réseau de Vélib' peine à s'étendre à La Côte

**Mobilité**  
Une nouvelle flotte de deux-roues et un système d'emprunt facilité a été mis en service mercredi dans la région de Nyon

Le réseau Publibike La Côte, c'est comme un coureur du Tour de France obligé de moudre en première vitesse sur étape de plat parce que le dérailleur de son nouveau vélo est coincé. Mercredi, la société Publibike annonçait la réouverture de douze stations modernisées à Nyon, Prangins et Gland, des services par une flotte de 130 deux-roues flambant neufs. On est encore loin du développement promis qui devait voir près de 50 stations fleurir à travers le district. L'essor du vélo en libre-service pédale dans la semaine.

Une station a même disparu de la carte. Celle de l'Hôpital de Nyon n'a pas été renouvelée. Des discussions sont en cours pour la déplacer de quelques mètres. Si le Groupe-ment hospitalier de l'Ouest lémanique s'était posé la question de la supprimer il y a quelques années, il a changé d'avis et entend rester un partenaire. Le nouveau modèle économique de Publibike, qui reste désormais propriétaire du matériel, est nettement plus intéressant pour les partenaires. La modernisation des équipements, qui facilite grandement l'emprunt des vélos, possible sans abonnement grâce à son téléphone, est un atout de plus pour populariser leur utilisation.

Ce n'est donc pas l'envie qui manque, tant au sein de Publibike que de la part des autorités locales, de développer le réseau. Celui-ci est bloqué par une procédure judiciaire lancée par un candidat malheureux qui conteste au Tribunal fédéral l'octroi de la concession d'exploitation à Publibike. Rien ne

peut être entrepris avant que les juges ne se prononcent. «Je ne peux signer de nouveau contrat avec le Conseil régional pour densifier le réseau, selon le dossier déposé lors de l'appel d'offres, avant le jugement du Tribunal fédéral», explique Bruno Rohner, directeur de Publibike. À moins d'un miracle et à condition que la concession soit confirmée, la flotte ne sera pas renforcée avant le mois de mars prochain.

Quant à savoir où seront les prochaines stations, l'ensemble des acteurs du dossier sont d'une extrême prudence tant que le jugement n'est pas tombé. Publibike a fourni un plan qui devra être discuté avec les Communes et le Conseil régional. «Ce qui est connu, c'est que le bus du district sera couvert par le réseau de Coppel à Rolle», note Pierre Graber, responsable de la Mobilité au Conseil régional. Les Communes concernées devront se prononcer sur l'accueil des installations de la filiale de CarPostal. Ce qui pourrait aussi prendre du temps. «L'idée est intéressante pour faciliter la mobilité sans augmenter la pression de la voiture», souligne le syndic de Rolle, Denys Jaquet, dont la Municipalité n'a pas pris position sur ce sujet.

Le réseau sera densifié dans les communes déjà desservies: Nyon, Gland et Prangins. Divonne, qui a une station sur son territoire, a fait savoir qu'elle souhaitait en accueillir davantage. Les clients sont impatientes de pouvoir profiter d'une offre développée. «Le parlement des jeunes a fait une demande pour que des vélos en libre-service soient localisés sur le site de Monttely», souligne Jeanette Weber, municipale à Gland. Ce ne nous semble pas une mauvaise idée, puisque nous avons aussi des employés communaux sur le site.» R.E.

## Morges

### La glace se mue en trampolines

Du 30 juin au 12 août, quatre trampolines géants ainsi que deux Big Air Bag seront installés à la patinoire des Eaux-Minérales. Des cours et des animations seront proposés à la population. La classe gagnante de la manifestation sportive Morges bouge sera l'une des premières à tester le dispositif durant la première semaine de juillet. Ce projet, proposé par l'école de cirque locale Coquino, a pour but d'animer cette infrastructure durant la période estivale. Aucune activité n'était en effet organisée jusqu'ici de début juillet à mi-août. R.C.

## Nomination



**Municipale à Signy-Avenex, Gudrun Russig complète l'aréopage de syndicats du comité directeur du Conseil régional de Nyon. Peu connue, motivée, cette responsable de l'urbanisme permet de compléter l'effectif du Codir. La présidente de l'assemblée, Valérie Jeanmonod, a été réélue malgré la candidature de Damien Richard, coprésident du Conseil des jeunes. M.S.**

## Nord vaudois-Broye



Isabelle Renaut (à g.) et Aurélie Massin Kercan de l'association qui s'est constituée pour «sauvegarder» l'ancien Bazar d'Yverdon. CHRISTIAN BRUN

# Un mouvement populaire pour sauver le Bazar

**Yverdon-les-Bains**  
Ce bâtiment commercial peut-il être transformé en bureaux? «Exclu», dit un groupe d'Yverdonnois

Frédéric Ravussin

Bâtiment symbolique de l'émblématique place Pestalozzi, le Bazar, à Yverdon - Bazar Pillevuit pour beaucoup, du nom de son fondateur -, peut-il disparaître? Ou mieux perdre son historique vocation commerciale et rassembleuse? Un groupe d'Yverdonnois, inquiets du sort qui attend cette bâtisse classée du début du XVIIIe siècle, ne veut pas en entendre parler. À leurs yeux, c'est même exclu qu'il soit transformé et qu'il accueille des bureaux. Ces volontaires bénévoles viennent de se constituer en association. Ils lancent une pétition ce samedi matin à l'heure du marché sur... la place Pestalozzi.

C'est l'annonce, à la fin de l'hiver, de la fermeture définitive de

la papeterie Schaefer qui y est installée depuis 2005, puis l'apparition d'un panneau «À vendre» sur une de ses vitrines, qui a alerté les fondateurs de Sacré Bazar! Le but premier de leur entente? Laisser le bazar accessible aux habitants et en faire un lieu de vie et de rencontre en plein centre d'Yverdon, une ville dont les échoppes ont depuis quelques années plus tendance à fermer qu'à ouvrir.

L'idée de se mobiliser pour agir a germé ce printemps lors d'un état des lieux de la politique culturelle lancé par le service communal concerné. «Après la séance, nous avons poursuivi la discussion et décidé de lancer un appel à la population à propos de l'avenir du bazar. Une septantaine de personnes se sont dites intéressées par notre invitation à une séance de travail et une cinquantaine sont venues», se réjouit la coprésidente, Isabelle Renaut. «Cet engagement montre d'autant plus l'attachement à ce lieu, car nous n'avions même pas encore dessiné les contours du projet que nous pourrions y installer», reprend Jean-Marc Sandoz, également instigateur de ce qui s'apparente à un projet citoyen.

La récolte de signatures qui débute ce samedi doit non seule-

ment permettre à l'association de sensibiliser la population, mais aussi mettre un petit coup de pression sur les autorités au moment où les propriétaires sont fermement décidés à vendre cet immeuble. «Nous aimerions que la Municipalité entre en négociation avec

«Pour l'heure, notre projet n'est pas suffisamment clair, raison pour laquelle les groupes de travail constitués vont plancher cet été sur la question»

Jean-Marc Sandoz L'un des instigateurs du projet

eux», ne cache du reste pas Jean-Marc Sandoz. Parallèlement, les membres de Sacré Bazar! se lancent dans la difficile recherche de financement et de partenaires. «Pour l'heure, notre projet n'est pas suffisamment clair, raison pour laquelle nos groupes de travail vont plancher cet été sur la question», reprend Jean-Marc Sandoz. Il s'agira notamment d'al-

ler voir des institutions et d'autres associations qui pourraient vouloir intégrer ce projet. Car ce qui est acquis, c'est que le futur bazar tel que l'association l'imagine se doit d'être pluridisciplinaire et rassembleur.

«Un souk, un lieu vivant»  
«Un bazar, c'est un souk, un lieu vivant où l'on trouve des biens, des services, où l'on parle, on troque. Pour nous, son seul nom est une véritable source d'inspiration», témoigne Aurélie Massin-Kerkan, l'autre coprésidente de l'association.

La réflexion va bon train pour trouver un projet qui se démarque, où l'autoresponsabilité résonne comme une piste à suivre très sérieuse. «On ne voudrait pas que ce ne soit qu'un café, une brasserie ou un bar. On pourrait imaginer que la bière que l'on y sert serait produite à l'arrière, ou que le café soit torréfié sur place», cite cette dernière en exemple. Et puis l'ensemble devrait pouvoir accueillir des ateliers, des projets participatifs. Soit un pôle culturel au sens large. Ce qui redonnerait à cette bâtisse un peu de sa destination première, puisque à la fin du XVIIIe siècle on y trouvait un cabinet de curiosités.

### Corcelles/Payerne Comptes très positifs validés

Avec des revenus en hausse de 688 000 fr. par rapport au budget 2017 et des charges en baisse de 371 844 fr., la Commune de Corcelles-près-Payerne a réalisé une année comptable 2017 bien meilleure qu'imaginé. Alors qu'un bénéfice de 8545 fr. était prévu sur un total de recettes de 9 970 730 fr., le Conseil communal a entériné, mercredi soir, un résultat positif de 419 503 fr., après des amortissements supplémentaires et réserves extraordinaires d'environ 890 000 fr. Les élus ont accepté deux autres préavis municipaux, dont la révision des statuts de l'Association scolaire. S.G.

## Fanfare centenaire

**Dompiere** Fanfare villageoise par excellence, la Potue de Dompiere (VD) célèbre son centenaire depuis vendredi. Musée de la Potue, concert de la fanfare en soirée et food trucks attendent les visiteurs ce samedi, avec la diffusion du Kiosque à Musiques en matinée. Dimanche, cortège de fanfares invitées (10 h 30) et repas en musique sont prévus. S.G.

## Diversité à la fête

**Cudrefin** Un week-end dédié à la découverte de la biodiversité. Voilà ce qui attend les visiteurs du centre-nature BirdLife de La Sauge de samedi soir à dimanche, selon un concept développé en Allemagne. [www.birdlife.ch](http://www.birdlife.ch) S.G.

## Chavornay attaque la tête de la Protection civile

**Jura-Nord vaudois**  
Le Conseil communal pousse le comité directeur de l'association à la démission

«Le Conseil communal de Chavornay a été très surpris, pour ne pas dire choqué, par le licenciement soudain (ndlr: le 9 février dernier) de Claude Rutishauser, ancien commandant de l'Organisation régionale de protection civile (ORPC) d'Orbe-Grandson par le comité directeur (CODIR) de l'ORPC du Jura-Nord vaudois.» La résolution, déposée jeudi soir par Olivier Thibaud, membre du groupe PLR et Indépendants, a été soutenue par une très large majorité du Conseil. Et elle n'y a pas par quatre chemins.

En effet, l'élu demande aux membres du CODIR de l'ORPC du district Jura-Nord vaudois de «réfléchir au bien-fondé de leur action et d'examiner l'opportunité de laisser leur place à des gens respectueux des aspects humains dans le but de réinstaurer la sérénité». Olivier Thibaud fait aussi remarquer que le licenciement pour juste motif n'a pas été invoqué dans la procédure qui vise Claude Rutishauser. «Seules des justifications mineures et de peu de portée ont transparu, par exemple le reproche d'avoir porté un ancien uniforme alors que le nouvel uniforme n'était pas disponible. Cela relève plus du procès d'intention que d'un réel problème de fond.»

L'organe délibérant souhaite aussi être renseigné sur les critères de sélection retenus et les motiva-

tions ayant débouché sur les nominations de l'actuel commandant et du président du CODIR. Et cela «à des fins de transparence et de contrôle de la gestion de l'ORPC dont la commune de Chavornay supporte sa part des coûts», poursuit l'élu.

Contacté, Pierre-Alain Lunardi, président du CODIR, ne souhaite pas s'exprimer sur la résolution votée par le Conseil communal. Il ne se montre pas plus loquace concernant le licenciement de Claude Rutishauser: «Nous avons signé une convention qui nous engage à respecter une stricte confidentialité.» Le président indique toutefois que le comité directeur passera cet été devant la commission de gestion de l'ORPC, qui devra vérifier que le CODIR respecte les procédures légales. «Nous sommes confiants», assure Pierre-Alain Lunardi.

En marge de la séance du Conseil communal, Olivier Thibaud concède que sa résolution vise haut pour toucher bas. «Mon texte n'a pas pour but de polémiquer. Je voulais que nous apportions notre soutien à Claude Rutishauser et que le comité directeur de l'ORPC se remette en question. Mais il ne va pas démissionner simplement parce que nous demandons qu'il le fasse.»

Le texte de l'élu a aussi reçu un large soutien sur les bancs de l'Exécutif. «La Municipalité ne peut pas signer cette résolution, mais elle aurait aimé le faire», a lancé le syndic, Christian Kunze, face au Conseil communal. Elle sera transmise au CODIR et à l'assemblée intercommunale de l'ORPC. **Antoine Hürlimann**

## Davantage de sécurité près de l'école des Rammes

**Payerne**  
La Municipalité a amendé son préavis pour la sécurisation du trajet vers l'école des Rammes

Bien que compétente pour l'implantation de places de parking, la Municipalité de Payerne a présenté un amendement à ses conclusions du préavis traitant de la sécurisation de l'accès et réaménagement de la place de l'école des Rammes, jeudi soir, devant le Conseil communal. En effet, la commission chargée d'étudier cet objet, prenant l'installation d'un nouveau feu de signalisation routière à posséder sur la rue de la Boverie, souhaitait éviter des places de dépôt en épais au profit de places disposées parallèlement à la route. En effet, «le risque d'accident est accru lorsque les véhicules effectuent des marches arrière en présence d'enfants», notaient les commissaires.

Pour s'assurer la validation du préavis, l'Exécutif a donc proposé une nouvelle mouture avec quatre places en long du côté de la route et trois autres le long de la cour d'école. «Ce changement de plan empêche légèrement sur la surface de la cour et doit encore être accepté par les futurs utilisateurs, ainsi que par la Division générale de la mobilité et des routes du canton», a précisé le municipal Julien Mora, avant que le dossier ne soit ratifié à la majorité.

Si la lecture des correspondances et les élections du bureau ont pris un peu de temps, les trois autres préavis de la soirée n'ont guère engendré de discussions. Ainsi, c'est à l'unanimité que les élus ont validé des compléments au budget, les nouveaux statuts de l'Association scolaire intercommunale de Payerne et environs et un crédit d'étude pour la rénovation de la toiture de la Halle des Fêtes. S.G.

## À Orbe, un bar estival se pose dans la tour Carrée médiévale

**Animation**  
La tour carrée, vestige du XIII<sup>e</sup> siècle, reçoit un estaminet pour l'été

Amédée III de Mautfaucon-Montbéliard aurait sans doute du plaisir à revenir dans sa demeure. Depuis cette semaine, la tour carrée d'Orbe, un des vestiges de cet important château médiéval, est ouverte au public pour la première fois depuis des lustres. Si le toit manque toujours, la population peut, dans le cadre d'Orbe-Estivales, profiter d'un accès et surtout d'un bar aménagé au rez de la

tour Carrée au moyen de bois du Suchet. Les planches ont été traitées en «bois brûlé» et créent une harmonie avec les pierres médiévales: comptoir, sol, parois, toit et est passé afin de fournir un endroit pour commenter les matches du mondial diffusé sur l'esplanade.

C'est Urbanimation, le Triège du Suchet et la Maison des Jeunes, appuyés de la Commune, qui ont mis en place cette structure et ce bistrot destiné à être tenu par les sociétés locales durant les soirées d'été. Une façon, indique la Commune, de faire vivre le patrimoine local. L'expérience sera examinée en fin de saison. **E.L.B.**

## Coupe du monde de la récupération politique



Le droit de manifester existe et c'est très bien ainsi. Mais il y a des moments où le message se brouille. C'était le cas jeudi, lors du match d'ouverture de la Coupe du monde. En fin d'après-midi, la rencontre entre la Russie et l'Arabie saoudite n'avait rassemblé qu'une foule clairsemée dans la Fan Zone d'Ouchy, à Lausanne. C'est dire si l'audience de la manifestation

d'extrême gauche, prévue au même endroit contre cette «Coupe du monde de la honte», fut limitée.

Une poignée de militants a déployé deux banderoles à la place de la Navigation, dénonçant des atrocités: discrimination des homosexuels, répression politique, Tchétchénie, Crimée, soutien au régime de Bachar el-Assad... La Russie de Poutine est bien éloignée des droits de l'homme et c'est sans doute bien de le dire. Mais le petit groupe a raté sa cible internationale. Leur seul écho fut une intervention en direct à l'antenne de... La Télé et quelques photos de curieux goguenards.

Il n'y avait pourtant pas de quoi rire. Enfin, si, un peu quand même, lorsqu'on constate que les militants défendant les droits de l'homme embarquent sous leur aile ceux qui exigent l'égalité entre humains et animaux. La guerre et la répression d'un côté, les chiens errants «nettoyés» des villes accueillant les matches, de l'autre... Histoire de brouiller encore le message, le POP tirait vendredi la coupe à lui dans un communiqué soulignant que le foot est «une histoire de conquêtes sociales obtenues par les travailleurs de ce pays». Merci pour la récupération. Chez les fans de foot, on a à

peine sourillé avant de reprendre une gorgée de bière. Mais pour les autorités, la perspective d'une rencontre entre gauchistes et supporters a fait monter le niveau d'alerte d'orange à rouge. On a contraint les organisateurs de la Fan Zone à engager du personnel de sécurité supplémentaire. Un personnel qui, par ailleurs, n'est pas formé ni habilité à gérer une manifestation publique. Et si cela avait dérapé? La police était sans doute prête à intervenir. Curieux mélange des genres que ce début de Coupe du monde où personne ne gagne vraiment. Ah si, la Russie, sur un score éclatant.

PUBLICITÉ

**24 heures** Partenaire média

**ESTIVALE OPEN AIR**

**ESTIVAYER-LE-LAC**  
DU 27.07. AU 01.08.2018

LOUANE - KYO - BARCELLA - VALD - NISKA - SOFIANE  
BETH DITTO - LP - AYO - BOOBA - ARCADIAN  
DAVID HALLYDAY - STEPHAN EICHER - VIANNEY - PATRICK FIORI

RAIFFEISEN ESTIVALE.CH

### Lausanne Pétanque pour la bonne cause

La Brasserie du Château, le Café des Artisans, l'Association In Rust We Trust et le Club de la Boule d'Or lausannoise s'associent pour organiser une journée pétanque festive et généreuse, ce samedi de 14 à 22 heures au bouledrome de la rue de la Vigie II. L'objectif est de lever des fonds pour un jeune homme atteint d'un cancer et souhaitant compléter son traitement par des médecines douces (non remboursées). Une série limitée de sacs spécialement créés sera vendue. Sinon, bières, DJ et cochonnets toute la journée. R.H.

### Chavannes Mondial à La Plaine

La Commissions consultative Suisses-Étrangers et la Municipalité de Chavannes-près-Renens l'ont bien compris: le foot est le moyen de se retrouver dans un bon esprit et de mieux se connaître. Ils ont donc installé un écran géant sur le terrain de La Plaine pour les trois matches du premier tour de l'équipe suisse. Dès 18 heures, les 17, 22 et 27 juin, différentes activités seront disponibles: maquillages et châteaux gonflables pour les enfants, carte du monde pour indiquer son origine et échanger sur les cultures. Sans oublier le foot: match sur l'écran et tirs au but en vrai. F.R.A.

PUBLICITÉ

**24 heures** Partenaire média

**SEPTEMBRE MUSICAL**

Festival de musique classique Montreux-Vevey

EUROPEAN PHILHARMONIC OF SWITZERLAND

DIR. GERGELY MADARAS  
PIANO RONALDO ROLIM  
AUDITORIUM STRAVINSKI

Billetterie: 021 962 80 05

06.09 2018  
SEPTMUS.CH

PUBLICITÉ

**24 heures** Partenaire média

**ESTIVALE OPEN AIR**

**ESTIVAYER-LE-LAC**  
DU 27.07. AU 01.08.2018

LOUANE - KYO - BARCELLA - VALD - NISKA - SOFIANE  
BETH DITTO - LP - AYO - BOOBA - ARCADIAN  
DAVID HALLYDAY - STEPHAN EICHER - VIANNEY - PATRICK FIORI

RAIFFEISEN ESTIVALE.CH